

Lettre de Jean Paulhan à André Rolland de Renéville, 1934-10-18

Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à André Rolland de Renéville, 1934-10-18, 1934-10-18.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15008>

Copier

Information sur la lettre

Date 1934-10-18

Destinataire Rolland de Renéville, André (1903-1962)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

MESURES

le sens de l'évidence n'est pas
faire (ou, si vous aimez
mieux, de la vérité) pour les nou-
vels loins - je veux dire jusqu'au point
où l'évidence du nous d'un même à écri-
re. ils auraient voulu pour eux-mê-
mes.

si vous voulez quelque jour rendre
une lettre à Châtenay, j'aimerais
vous faire lire les quatre études
(l'une inédite, les autres publiées par
Commenge et la ms) où je tente (et
d'y parviens, je pense) d'établir l'incor-
répondance de toute doctrine qui se fonde
sur la distinction de la pensée et du
langage ; voir trois exemples : Lévy-
Brulh (et la sociologie), Valéry,
Bergson.

J'ai aussi bien travaillé, à la fa-
veur de mes angines. Je pense
pouvoir vous prêter bientôt les
"XX lettres à Monodet H. sur l'usage

MESURES

lundi.

mon cher ami,
il existe un "dictionnaire d'anecdotes"
(chez Dobson) qui vous serait utile, je
crois. Il y a aussi les photographes médi-
caux de Cabanis. Peut-être quelques
Dictionnaire de la conversation, et la
grande encyclopédie (mais je connais
fort mal l'histoire. J'interrogerai
Benda.)

Peut-être est-il d'autant plus difficile
(et même foible) au critique de dépasser
la littérature qu'il l'a d'abord accu-
sée dans sa singularité. mais je trouve,
pour moi, vos notes excellentes.

je connais bien ces textes de Mallarmé ;
ils ont un ton assez touchant, mais
enfin la grandeur de M. est ailleurs
- et je crois qu'il n'avait ni assez
de patience, ni à un assez haut degré

4.
vision - et allusion grossière,
plus ou moins éloignée.

dès lors cette "correction d'erreur"
qui est l'image ne serait-elle
pas façon de donner à enten-
dre (ce que chacun de nous sait
profondément) que de la vie
et de la vérité apparaît aussi
l'écrivain doit passer à la
vision ...

mais nous en reparlerons.
votre ami

Jean P.

3.
d'un nouvel appareil à décryp-
ter". C'est, bien entendu, à la liti-
rature que s'applique le décryp-
ment.

(Sous-entendu, à se proposer, que les
seuls cryptogrammes admettent
indéchiffrables, sont aujourd'hui
ceux que fournissent les appareils.
L'homme n'y parvient plus. Il
n'y est, à vrai dire, jamais par-
venu.)

Quant à l'image

*

Voulez-vous m'accorder :

1/ que, quelle que soit précisément
la "vision" de l'écrivain, il est
pour-être possible de la définir
- et même de se la représenter
par ^{un} progrès de définitions suc-
cessives - mais certainement
pas de se la représenter directe-
ment, naïvement.

2/ que dès lors aucune "figure"
(image, style, etc.) ne peut
valoir que par allusion à cette